

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 12 DE FEBRERO DE 1812.

*Sta. Eulalia V. y M.* (Moy donde es patrona es obligacion de oír misa.) = *Las Quarenta Horas* están en la Iglesia de Religiosas Capuchinas; se reserva á las cinco de la tarde.

## NOUVELLES ÉTRANGERES.

## TURQUIE.

Constantinople, 15 décembre.

*Voici un trait de sévérité qui a eu lieu à Constantinople, par le Grand Visir Jusuf Pacha, qui a été déposé.*

On vint lui porter plainte qu'un commerçant vendait les dentées à un taux au dessus de celui que la loi permet. Il le fit arrêter, et lui fit mettre des fers aux pieds comme à un cheval, et l'obligea de courir en cet état; mais ce malheureux expira avant d'être arrivé à l'endroit désigné. Un autre fois, se promenant à cheval dans les rues de Constantinople, accompagné d'un ambassadeur Européen et suivi de quelques janissaires, il s'arrêta tout à coup vis-à-vis la maison d'un boulanger, et pria l'ambassadeur d'avoir la bonté de l'attendre un instant. Il entra dans la maison et en sort peu de temps après, remonte à cheval, et conte froidement à l'ambassadeur que ce boulanger volait sur le poids du pain, qu'il l'avait fait avertir plusieurs fois, et qu'il venait en conséquence de le faire jeter dans son four qui était ardent. L'ambassadeur frémit d'horreur et dit au pacha que le châtiment était terrible. Cela est vrai, répondit-il, mais les autres seront épouvantés pour long temps.

## ANECDOTE.

Le commandant du vaisseau anglais, le *Blacke*, a présenté à la junte de Mataró le compte de la dépense faite ces jours derniers pour canonner la ville, et a demandé 15 piécettes pour chaque coup qu'il a tiré, menaçant de détruire ce qui reste, si elle se refusait à payer cette somme. La junte a été étonnée d'une proposition semblable, et ayant observé que les boulets n'avaient fait du mal qu'aux propriétaires de la ville et non aux français, le commandant anglais a répondu: «N'importe; il vaut mieux que Mataró soit détruit que s'il restait intact au pouvoir des troupes impériales; et les catalans me doivent des remerciemens de renverser tout ce qui peut servir d'asile aux fran-

## NOTICIAS EXTRANJERAS.

## TURQUIA.

Constantinople 15 de diciembre.

*Ha aquí un rasgo de severidad en Constantinople del depuesto Gran Visir Jusuf Baxá.*

Se le quejaron un día de un comerciante que vendía sus géneros á precio mas subido del que fixaban las leyes. Mandóle prender, y echar herraduras, como á un caballo, en las plantas de los pies, y en este estado le obligó á correr cierto trecho. El desdichado expiró antes de llegar al término. Otra vez anduvo las calles de Constantinople á caballo, acompañado de un embajador europeo, y seguido de algunos genizaros. Se paró de repente á la puerta de una panadería, suplicando al Embaxador que tuviese la bondad de aguardarle un breve instante. Entra en la casa, sale á poco, monta otra vez, y cuenta friamente al embajador que aquel panadero robaba en el peso del pan, que repetidas veces se le habia amonestado, y que en consecuencia habia mandado arrojarle en el horno ardiendo. Horrorizado el Enviado europeo manifestó parecerle espantoso el castigo. En verdad respondió, con esto se aterraban los demás para mucho tiempo.

## ANECDOTA.

El comandante del navio inglés el *Blacke*, ha presentado al Ayuntamiento de Mataró la cuenta de lo gastado para tirar contra la ciudad esos últimos días, y ha pedido quince pesetas por tiro; con la amenaza de que si no se le pagaban cañonearía la ciudad hasta arruinarla del todo. El Ayuntamiento quedó atónito á semejante proposición; y habiendo manifestado que el daño que habían hecho los tiros del navio habían recaído sobre la ciudad, y no sobre los franceses, el comandante del navio respondió «No importa: mejor es que Mataró quede arruinado, que intacto si ha de ser ocupado por los franceses. Y los catalanes deben estar agradecidos de que yo derribo quanto pueda servir

quis; ainsi il faut me payer la poudre et les boulets que j'ai employés pour secourir vos habitans, ou s'attendre à perdre toutes les maisons de la ville; car avant que les français n'aient placé leurs batteries, je me divertirai tous les soirs en vous saluant avec des bordées de babord et tribord. Les gens de Mataró ont été obligés d'envoyer un député vers le commandant anglais, pour lui dire qu'ils consulteraient cette affaire avec la junta supérieure; qu'en attendant ils le remerciaient des boulets qu'il avait eu la bonté de leur envoyer pour leur soulagement; que cependant ils le priaient de s'abstenir de renouveler cette lueur, s'engageant à faire tout ce qui pourrait lui être agréable, pourvu qu'ils vinsent à bout de lui ôter l'envie de les saluer encore avec son artillerie.

de asilo à los franceses. Conquisté ó pagarme la pólvora y balas que he empleado en alivio de los habitantes de Mataró, ó prevenirse á perder quantas casas haya en dicha ciudad; porque como los franceses no me alexen poniendo baterías, me divertiré todas las noches saludando Mataró con andanadas de babord y tribord. La gente de Mataró tuvo que enviar al comandante inglés una persona diciendo que se consultaría la cosa con la junta superior; que en el entretanto le daban las gracias por los tiros con que les había ido favoreciendo; pero que al mismo tiempo le rogaban se abstuviese de renovar la fiesta en la inteligencia de que harían quanto quisiera, como pudiesen quitarle las ganas de otro cañoneo.

### NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*NOTES général de division, Comte de l'Empire, Grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, et Grand Dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et Province de Barcelone.*

Voulant procurer aux habitans de Barcelone la facilité de jouir demain, dans les campagnes environnant la ville, des amusemens qu'ils avaient coutume d'y aller prendre le lendemain du Carnaval.

*Auons arrêté ce qui suit :*

#### ARTICLE PREMIER.

Les Justices de Sarriá, Gracia, Saint-Gervasi et Pla de Barcelone sont spécialement chargées de veiller au maintien du bon ordre, de la sûreté, et de la tranquillité de leurs communes.

ART. 2. Une force militaire sortira de la ville pour maintenir la sûreté des chemins, et prêter main-forte à toute réquisition des justices ci-dessus nommées.

ART. 3. Tout individu pris en flagrant délit d'attenter, sur les chemins ou dans quelque maison, à la vie ou à la propriété des habitans, sera amené à Barcelone et pendu immédiatement.

ART. 4. Tout individu qui serait rencontré porteur d'une arme cachée, ou même d'une arme ostensible sans autorisation compétente, sera arrêté et traduit devant une commission militaire, qui prononcera sur son sort, d'après le résultat des informations.

ART. 5. Les portes de la ville seront fermées à six heures du soir.

Le présent arrêté sera publié et affiché partout où besoin sera.

Fait à Barcelone, le 11 février 1812.

*Le général de division Gouverneur,*

*Signé MAURICE MATHIEU.*

*NOS, General de Division, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona.*

Queriendo proporcionar á los moradores de Barcelona la facultad de disfrutar mañana, en los pueblos inmediatos, de las diversiones que se estilaban antes al día siguiente de las Carnescolendas,

*Decretamos lo que sigue:*

#### ARTICULO PRIMERO.

Las Justicias de Sarriá, Gracia, San Gervasi, y Pla de Barcelona quedan especialmente encargadas de velar por el buen orden, la seguridad y tranquilidad en sus distritos respectivos.

ART. 2. Una fuerza militar saldrá de la ciudad para proteger la seguridad de los caminos y prestar auxilio á las requisiciones de las dichas.

ART. 3. Qualquiera individuo preso en flagrant delito de intentar por los caminos ó casas particulares contra la vida ó la propiedad de un habitante sera conducido á Barcelona y ahorcado inmediatamente.

ART. 4. Qualquier individuo que se encontrase llevando arma escondida, ó aun patente sin la autorizacion competente, será arrestado y traducido delante de una Comision militar, que sentenciara conforme á lo que resultase de las averiguaciones que se harán.

ART. 5. Las puertas de la ciudad serán cerradas á las seis de la tarde.

El presente decreto sera publicado, y fixado, por donde se necesite.

Hecho en Barcelona á 11 de febrero de 1812.

*El general de division Gobernador,*

*Firmado MAURICIO MATHIEU.*

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.



# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 13 DE FEBRERO DE 1812.

*Sra. Catalina de Riccis V.* — Las *Quarenta Horas* están en la Iglesia de Religiosas Capuchinas, se reserva à las cinco de la tarde.

## ANTI-JOURNAUX INSURGES.

GAZETTE EXTRAORDINAIRE DU 22 JANVIER.

S. Exc. la Junta Supérieure vient de recevoir par un courrier extraordinaire, le rapport suivant, de S. Exc. D. Louis Lacy, général en chef; en attendant qu'elle connaisse tous les détails et les victoires ultérieures (1) elle s'empresse d'en faire part au public.

Exc., l'ennemi a tenté de renforcer et de secourir la place de Tarragone (2), je suis venu

(1) Les victoires ultérieures furent celles d'Altafulla et de Saint Feliu de Codinas. La junta ambulante, si peu accoutumée à entendre le mot *victoire*, fut tellement surprise et si joyeuse, qu'elle ne savait plus comment si prendre pour l'annoncer. De la joie elle passa au délire, et ses membres se persuadèrent que l'événement de Villaseca pourrait avoir des conséquences heureuses. Mais hélas, les bienfaits ne produisent souvent que l'ingratitude! On ne trouve pas toujours l'occasion de combattre si avantageusement; et malgré cela vous savez bien ce qu'il vous en a coûté, et avec quel courage 800 français se défendirent quoiqu'ils fussent attaqués par environ 8000. Pourquoi le fameux Mr. Lacy n'a-t-il pas appris d'eux la manière de se battre avec la même valeur? Pourquoi la division qui quelques jours après se mesura avec une partie de l'armée impériale et à nombre égal, ne sur-elle pas se comporter avec la même bravoure que les français de Villaseca? Pourquoi ne sut-il pas soutenir le combat? En un mot, pourquoi n'a-t-il pas répondu aux espérances de la junta qui, pleine de vanité, confiait en ses *victoires* ultérieures? Soldats de parade! vous n'êtes bons que pour vous battre vingt contre un, et lorsque vous vous trouvez sur des positions avantageuses; et malgré cela vous êtes encore très-souvent mis en déroute.

(2) Préendriez-vous peut-être qu'on n'en est pas entièrement venu à bout? Cet essai d'insurgés qui bougeait sotte ment et inutilement

## ANTI DIARIOS INSURGENTES.

GAZETA EXTRAORDINARIA DEL 22 DE ENERO.

S. E. la Junta Superior acaba de recibir por extraordinario el siguiente parte del Excmo. Sr. general en jefe D. Luis Lacy, el que mientras espera los plausibles detalles, y ultteriores victorias (1) se apresura à darle al público para su satisfaccion.

Excmo. Sr. — El enemigo ha tratado de reforzar y socorrer la plaza de Tarragona: (2)

(1) Las victorias ultteriores fueron las de Altafulla, y San Feliu de Codina. La junta andante como está tan poco acostumbrada à oír la palabrita *victoria*, quedó tan atónica, y fuera de sí, que no sabia como producirse. El enagenamiento pasó à delirio, y sus miembros llegaron à soñar que el acontecimiento de Villaseca podría tener felices consecuencias. Ay abuelo! Sembraréis alazor, nació anapelo. No siempre se presentaban ocasiones de poder pelear con tantas ventajas; y à pesar de ellas Vins. saben bien lo que les costó, y el valor, conque se defendieron 800 franceses acometidos por casi 8 mil. ¿Porqué no aprendió de ellos la gallardía y el modo de pelear ese tan decantado Señor Lacy? ¿Porqué la division que à pocos dias tuvo que pelear con otra, no se portó con el valor de los franceses de Villaseca? ¿Porqué no supo sostener el combate? En una palabra: ¿porqué no cumplió las esperanzas de la junta, que tan ufana confiaba en las ultteriores *Victorias*? Militares de parada, buenos únicamente para pelear, quando siendo veinte contra uno, y quando hallándose en posiciones ventajosas; están casi ciertos de salir con la suya! Aun con todo esto infinitas veces les ha salido el tiro por la culata.

(2) ¿Acaso no se ha conseguido esto plenamente? ¿Acaso no han sido arrojados de sus alrededores esos enxambres de, insurgentes que

de Reus à sa rencontre (3), et je l'ai si complètement mis en déroute qu'à peine le général avec quelques restes de sa cavalerie à pu se sauver; on a même pris trois hommes de son escorte. Le total des prisonniers est d'environ 800; il y a parmi eux plusieurs commandans et beaucoup d'officiers (4). Le nombre des morts est excessif à proportion des prisonniers, parce qu'après s'être rendus, il y eut encore quelques téméraires qui osèrent faire feu sur nos troupes (5). Le maréchal de camp baron d'Eroles était en même temps général, cuirassier et grenadier (6). Le

aux alentours de Tarragone, n'en a-t-il pas été repoussé? Vous fûtes chassés *fugibus et gladiis*.

(3) Les français occupent déjà Reus; ils y ont même placé un bureau de douanes.

(4) Cela est entièrement faux, car les forces françaises n'allaient que jusqu'à huit cents. D'ailleurs nous avons à Barcelone quelqu'un qui accompagna les prisonniers, et qui ne se gêne pas pour dire qu'il n'y avait pas 300 français qui ne fussent blessés.

(5) C'est là où je vous veux. Si le nombre des morts est excessif proportionnellement aux prisonniers, et que ceux-ci aillent jusqu'à 800, comme vous le dites; combien y aura-t-il de morts? combien de blessés? et cependant le total des français contre qui toute la tourbe que conduisait Lacy s'est battue, ne passait pas 800 hommes, comme tout le monde le sait; mais le nombre des prisonniers dont parle Lacy, s'est énormément multiplié. Ce général a tellement peur des français que même les prisonniers s'accroissent à ses yeux, et par suite de la même crainte, il pense qu'ils ont fait feu, après avoir été pris. Je ne serais pas étonné que quelque jour il ne les fasse combattre après qu'ils auront été tués. Il ressemble aux enfans et aux vieilles femmes qui racontent comme des réalités les visions à qui la peur a donné un corps et une existence. Suivant leur imagination, les fantômes, les lutins, les vampires se multiplient à l'infini, font des mouvemens extraordinaires, et le tout provient de leur lâcheté.

(6) Ah! que la fortune est inconstante! Maintenant que ces héros se voyaient couverts de gloire et de lauriers, par la pénible mais brillante victoire de Vilaseca; maintenant qu'ils avaient cru trouver la vraie route qui devait les conduire à des victoires ultérieures sans fin; maintenant que Mr. Lacy avait fait voir à la province tous ses talens; maintenant.... Est-il possible?... maintenant même l'inconstante fortune leur préparait une déroute terrible, où ils ont dû boire le calice d'amertume jusqu'à la lie. Ah! les événemens ultérieurs ont fait disparaître toutes les flatteuses idées que la victoire de Vilaseca avait produites.

he salido à su encuentro desde Reus, (3) y lo he derrotado tan completamente que solo ha podido salvarse el general con alguna caballería, aun de su escolta se le han hecho tres prisioneros: el total de estos se aproxima à 800, entre ellos varios comandantes y muchos oficiales (4). El número de muertos es excesivo en proporción del de prisioneros, porque aun después de rendidos hubo algunos temerarios que hicieron fuego à nuestras tropas. El mariscal de campo baron de Eroles ha hecho de general, corazero, y de granadero al mismo tiempo (6):

zumbaban necia é inútilmente al rededor de Tarragona? Echados fueron *fugibus et gladiis*.

(3) Reus está ya ocupado por los franceses, quienes hasta aduana han establecido ya allí.

(4) Esto es enteramente falso, pues el total de las fuerzas francesas no eran mas que 800. A mas de esto hay en Barcelona sugeto que acompañó los prisioneros, y no tiene reparo en decir que ni aun eran 300 los prisioneros, que no estaban heridos.

(5) Aquí te quiero escopeta. Si el número de muertos era excesivo en proporción del de los prisioneros, y estos segun Vms. dicen eran 800; ¿Cuántos serian los muertos? ¿Cuántos los heridos? Es así que el total de los franceses contra quienes peleó toda la caterva que mandaba Lacy, no pasaba de 800 franceses, como todo el mundo sabe; luego el número de los prisioneros que asegura el Sr. Lacy es enormemente aumentado. Mas tal es el temor que este general ha cobrado à los franceses, que aun los rendidos toman incremento à sus ojos; y como el mismo miedo le hace confesar, hacen fuego después de rendidos. ¿Quien sabe si algun dia nos dirá que le han hecho fuego después de muertos? Tal los niños, y las viejas cuentan como realidades las visiones à que su cobarde fantasía da cuerpo y existencia. En su imaginacion los duendes, los trasgos, los vampiros se amontonan à millares; hacen prodigiosos movimientos, y la realidad no es mas que una buena dosis de cobardía.

(6) Ah!! Que inconstante se muestra siempre la fortuna! Ahora que esos caballeros se veian coronados de gloria y de laurel, habiendo conseguido la difícil y brillante victoria de Vilaseca; ahora que creian haber encontrado la verdadera via lactea, que les condujese à un sin fin de ultteriores victorias; ahora que el Sr. Lacy habia hecho patentes à la provincia sus relevantes prendas; ahora... ¿Es posible?... ¡Ahora mismo les preparaba la fortuna el amargo cáliz de una formidable derrota que han debido beber hasta las heces mas amargas! Ah! Los ultteriores acontecimientos borranon toda la idea de lo acaecido en Vilaseca.



régiment des cuirassiers, à la tête duquel était leur commandant Casasola a surpassé mes espérances (7). Le brave Reding, commandant le bataillon de Bûsa a été dangereusement blessé (8). Plusieurs chefs ainsi que leurs corps se sont également distingués; je publierai leurs noms et leurs hauts-faits lorsque je donnerai les détails de cette action glorieuse; je profiterai de la victoire autant qu'il me sera possible (9). Que Dieu vous conserve long-temps.

Au quartier général du camp de Collblanch,  
12 janvier 1812, à huit heures du soir.

Mr. Louis Lacy.

A S. Exc. la Junte supérieure de la province.

(7) Quant à cela nous le croirions, même si vous ne nous le disiez pas. Vous ne vous seriez jamais attendu que ce commandant eût été fait prisonnier quelques jours après: cependant Mr. Casasola est maintenant en France.

(8) Si la cathédrale de Reus pouvait parler, elle nous dirait que ce Reding a été faire compagnie au général du même nom, et qu'il est actuellement enterré dans cette même cathédrale.

(9) Mr. Lacy compose actuellement une nouvelle méthode de faire la guerre. On nous a assuré que l'article qui traite de la manière de profiter d'une victoire est un chef-d'œuvre; nous désirerions qu'elle s'imprimât au plutôt, car nous pensons que ce livre sera un recueil excellent pour un militaire. En effet l'expérience nous a fait voir que Mr. de Lacy est non-seulement habile à réparer ses pertes, comme il l'avoue ingénument lui-même dans son rapport sur la bataille d'Altafulla, mais aussi qu'il sait comment on doit tirer parti d'une victoire. Les résultats de celle-ci seront sans doute plus brillants que ceux de la bataille de Marengo; car si elle mit au pouvoir du vainqueur toute l'Italie, celle-là non-seulement détruira les français qui sont en Catalogne, mais aussi ceux qui sont en Aragon et à Valence; de manière que Mr. de Lacy pourra se vanter d'avoir, avec la seule victoire de Vilaseca, tenu la parole qu'il donna de faire si bien qu'il *manquerait d'ennemis à combattre*. Voilà sans doute la cause qui fait que les troupes de ce général abandonnent leurs drapeaux et rentrent chez elles. Que feraient-elles de rester sous les armes, sans avoir plus d'ennemis en tête? Les annales de Catalogne célèbreront une victoire si éclatante, qui rend le nom du général Lacy immortel des rives du Francoli jusqu'à celles du Gange et de l'Euphrate.

El cuerpo de coraceros mandados por su comandante Casasola han propasado á mis esperanzas (7). El bizarro comandante Reding del batallón de Bûsa ha sido gravemente herido: (8) otros varios gefes y cuerpos se han distinguido igualmente, pero reservo para los detalles de esta gloriosa accion el publicar sus nombres y hazañas; mientras tanto solo puedo asegurar á V. E. aprovecharé de la victoria quanto sea dable (9).

Dios guarde á V. E. muchos años.

Quartel general del campamento de Collblanch 12 de enero á las 8 de la noche de 1812.

Excmo. Sr. = *Louis Lacy*.

A S. E. la Junta Superior de este Principado.

(7) Eso lo creíamos sin que Vm. lo dixese; pues jamas hubiera Vm. esperado que ese comandante fuese hecho prisionero á pocos dias; y sin embargo el Sr. Casasola se halla en Francia.

(8) Si la catedral de Reus pudiese hablar, nos diria que ese Sr. ha ido ya á hacer compañía al otro Reding; y que se halla actualmente enterrado en dicha catedral.

(9) El Sr. Lacy está componiendo un nuevo arte de la guerra; y segun nos han dicho, es obra maestra todo el articulo que trata del modo de aprovechar una victoria. Desearíamos que se imprimiese quanto antes; porque á nuestro ver, ha de ser el tal libro un cúmulo de preciosidades. En efecto la experiencia nos ha hecho ver, que el Sr. Lacy no solo es maestro en reparar pérdidas, como él mismo confiesa con una humildad la mas ingenua en el parte de la batalla de Altafulla; sino tambien en aprovechar victorias. Los efectos de esta serán sin duda mayores que los de la de Marengo; pues si aquella puso en manos del vencedor la Italia entera; esta no solo acaba con los franceses de Cataluña; mas tambien con los de Aragon y Valencia. De suerte que con la sola victoria de Vilaseca, puede lisonjearse el Sr. Lacy haber desempeñado la palabra que dió de hacer que *faltasen enemigos que combatir*. Por esta razon sin duda las tropas victoriosas del ejército de Lacy, abandonan sus banderas y se restituyen á sus hogares. ¿Qué sacarían de estar sobre las armas no habiendo ya enemigos que combatir? Celebren pues los annales una tan completa victoria; que hará famoso el nombre de Lacy, desde las orillas del Francoli, hasta las del Ganges y Eufrates.

Le public est prévenu qu'on procédera samedi 15 du courant, en chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusques à une heure de l'après midi, par une seule et définitive enchère à la vente du corps, agrès, apparaux, appartenances et dépendances du navire *le Cadés*, du port de 270 tonneaux, pris sur les Américains, construit à New-York en 1804, ayant sa mâture en bois du nord, le grément, les manœuvres, les voiles et les cables en bon état, étant enfin pourvu de tout ce qui est nécessaire à l'armement d'un bâtiment de commerce.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat, l'inventaire de ce navire et les conditions de vente.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 3 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotés.</i>	<i>Números</i>	<i>Sugeros premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	784	Mesangelá Xatró, con otras señas Barcelona..	15 libras catal, una arroba de bacalao, otra de arroz.
2.º	3642	Francisco Torroella, con otras señas Barcelona.	Un cerdo.
3.º	3879	Mariano Homá, Barceloneta. ....	Idem
4.º	44	Madalena F. V. y F., con otras señas. ....	Idem

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo a favor de los pobres que se abriguen en la misma Casa, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 16 de Febrero; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios a saber:

- 1.º de 15 libras catalanas, una arroba de bacalao, otra de arroz.
- 2.º de un cerdo.
- 3.º de id.
- 4.º de id.

Barcelona a 10 de Febrero de 1812.

**Precios de abonos y diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad, desde el 13 de Febrero hasta el 25 de Marzo próximo ambos inclusive, sugeros a todo evento.**

*Precios diarios.*

**Aposentos baxos y de primer piso**

sin entrada. ....	Dos pesetas.
Idem de segundo. ....	Peseta y media.
Idem de tercero. ....	Una peseta.
Lunetas. ....	Media peseta.
Anfiteatro. ....	Media peseta.
Entrada general. ....	Media peseta.

El día de iluminación todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.

Desde el día 12, hasta el 13 inclusive del presente mes de Febrero estará en la Casa Teatro, a las horas siguientes, de 11 a 1 por la mañana, y desde las 4 a las 7 y media por la tarde, para recibir los sugeros destinados a este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefijado perderá la opción al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que pueda tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se le franquetará luneta, a otras personas que las prescribas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que a la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

**TEATRO.** Representa hoy, *Las Armas de la hermosura*, tonadilla, y saynete.

*Abonos por quarenta y dos dias.*

**Aposentos baxos y de primer piso**

sin entrada. ....	Diez y siete pesetas.
Idem de segundo. ....	Ocho pesetas y media.
Idem de tercero. ....	Ocho pesetas y media.
Lunetas con entrada. ....	Catorce pesetas.
Anfiteatro con entrada. ....	Catorce pesetas.
Entrada sin luneta. ....	Siete pesetas.
Luneta sin entrada. ....	Siete pesetas.
Anfiteatro sin entrada. ....	Siete pesetas.